

Le tour de Montchat en 165 pages !

Pari gagné pour les éditions Bellier. Le livre de Guetty Long et de Gérard Chauvy, Montchat regards sur l'histoire d'un quartier lyonnais est non seulement un succès, mais aussi un sacré bon livre qui regorge d'anecdotes, d'histoires (au pluriel), de personnages... Bref, l'ouvrage richement documenté et illustré se lit d'une traite, comme un roman policier et on est tout étonné, une fois la dernière page lue qu'il s'arrête si vite ! Couleurs a voulu en savoir plus et a été à la rencontre des auteurs et de l'éditrice.

* Un manque *

* En fait, nous confie madame Bellier, l'idée de ce livre est né de demandes de plusieurs habitants du quartier, curieux de l'histoire de ce "village" qu'est Montchat et qui cherchaient un livre traitant de ce sujet. Il existait un ouvrage du à plume de Monsieur Bazin, mais il était impossible de le rééditer... J'ai donc décidé de m'adresser aux deux auteurs pour réaliser le livre que vous avez entre les mains...

Complicité

Les deux auteurs en question, Guetty Long et Gérard Chauvy, s'entendent comme "larrons en foire", preuve que le mariage entre l'artiste peintre et l'écrivain a parfaitement réussi... "Je voulais, au travers de mes gravures, de mes collages qui sont présentés dans le livre, montrer ce quartier tel que je le vois et tel qu'il m'inspire, nous confie Guetty Long, ravie de l'expérience. C'est le regard d'un peintre (d'ailleurs internationalement reconnu) que je pose sur Montchat que je "traite" d'ailleurs, pour la première fois

et non pas le regard d'un peintre Montchatois...". A cet égard, les œuvres présentées au fil des pages sont réellement impressionnantes (j'ai eu personnellement un coup de cœur pour "Chambouet"). Quant au texte, que dire de plus que Gérard Chauvy est toujours "magistral" et qu'il passe au peigne fin 20 siècles d'histoire avec une stupéfiante alacrité...

exceptionnel sous l'impulsion de la famille Vitton. Il est d'ailleurs intéressant de noter qu'à une époque, on voulait en faire une sorte de "Neully Lyonnais".

Une communauté

* Il est vrai que ce quartier a une unité très forte et aussi une histoire très riche. Pensez que le château de Montchat a

l'assassinat du Docteur Long dans des circonstances qui déshonorent à jamais ses boureaux.

Et aujourd'hui ?

Certes, Montchat change de visage, mais jetez un coup d'œil aux photos du siècle dernier... Rien n'a vraiment changé excepté quelques immeubles de bureaux ou d'habitation. Le quartier est toujours "ce village d'irréductibles gaulois" (le cite Gérard Chauvy qui fait rire Guetty Long) où il fait bon vivre. "Ce qui a changé, c'est l'époque et le sens de la fête... Autrefois il y avait des animateurs de quartier, des bénévoles qui se penchaient sur l'histoire de leur quartier. Regardez le château, sans la pression des habitants, il aurait été démolit dans les années 80... Aujourd'hui, il a trouvé sa vocation et est une "très belle affaire, doublé d'un très beau monument... Mais vous savez, en ce qui concerne les fêtes de quartier, quand on sait qu'aujourd'hui, une course de goret, comme il y en avait eu pour le centenaire est interdite par la SPA...". Et Guetty Long de conclure "en tous cas Montchat est toujours cet îlot de verdure qu'il faut protéger".

Succès

Une dernière photo avant de partir en compagnie de madame Bellier qui se félicite du succès du livre. Nos auteurs ont une vingtaine d'ouvrages à dédicacer et le tirage initial de 1000 exemplaires risque fort d'être épuisé sous peu ! En attendant, Gérard Chauvy retourne vers le beaujolais où il péaufine une plaquette sur les églises romanes de la région (son dernier livre aux éditions Perrin sur les procès de l'épuration et intitulé "les acquittés de Vichy" fait grand bruit), tandis que Guetty Long prépare sa prochaine exposition qui aura lieu bien loin de Montchat... A la mairie du 3^e !

Montchat, regards sur l'histoire d'un quartier lyonnais. Editions Bellier 41 crs Richard Vitton (3^e) 17 €.



En fait Montchat est un petit village excentré (Madame Long, se rappelle avoir vu des vaches, étant enfant, place Louise), qui peu à peu va se transformer et connaître un destin assez

accueilli la reine Christine de Suède (qui a d'ailleurs laissé une note assez salée pour l'époque). D'autre part, ce périmètre a toujours été un îlot de verdure et de calme que chacun des habitants cherche encore aujourd'hui à protéger. "Il est vrai qu'en regardant dans le livre les photos prises dans les années 50 pour le centenaire et dans les années 60 pour les fêtes du quartier, on découvre une communauté fortement soudée autour de son identité à laquelle le "gros caillou de la croix-totasse" vient rendre hommage à la faveur d'un jumelage qu'on imagine festif. Les regards se voilent un peu à l'évocation d'une autre période historique moins heureuse qui vit

